

Le Point.fr - Publié le 09/05/2011

Faites-vous des poches

"Abrégé de la vie de Louis Mandrin" (anonyme)

Sur son lit de mort, en 1750, le maréchal de Saxe aurait dit : "Pour sauver la France, c'est un chef comme Mandrin qu'il nous faudrait !" Avec un bonhomme pareil au sommet, la cour aurait tremblé, et le bon peuple jubilé ! Il n'en fut rien, puisqu'à 29 ans seulement, le plus populaire des contrebandiers de France fut par ses camarades exécuté. Faux-monnayeur, justicier à l'esprit aiguisé, grand stratège (dixit Stendhal) et gentilhomme, Louis Mandrin, surnommé "Belle Humeur", décida de s'attaquer non pas aux privés mais aux collecteurs d'impôts, après la ruine de son affaire. À la fois voyou et justicier, il ne fut jamais capturé par les régiments entiers mis en place à cet effet. À mi-chemin entre Robin de Locksley et Jacques Mesrine, ayant le souci de l'argent autant que celui de l'égalité dans les taxes, Mandrin est le premier "gentleman brigand" de l'histoire de France. Ce tout petit livre est plus que son histoire, c'est son éloge, réjouissant.

Abrégé de la vie de Louis Mandrin, anonyme (Allia, 96 p., 3 euros).

Marine de Tilly